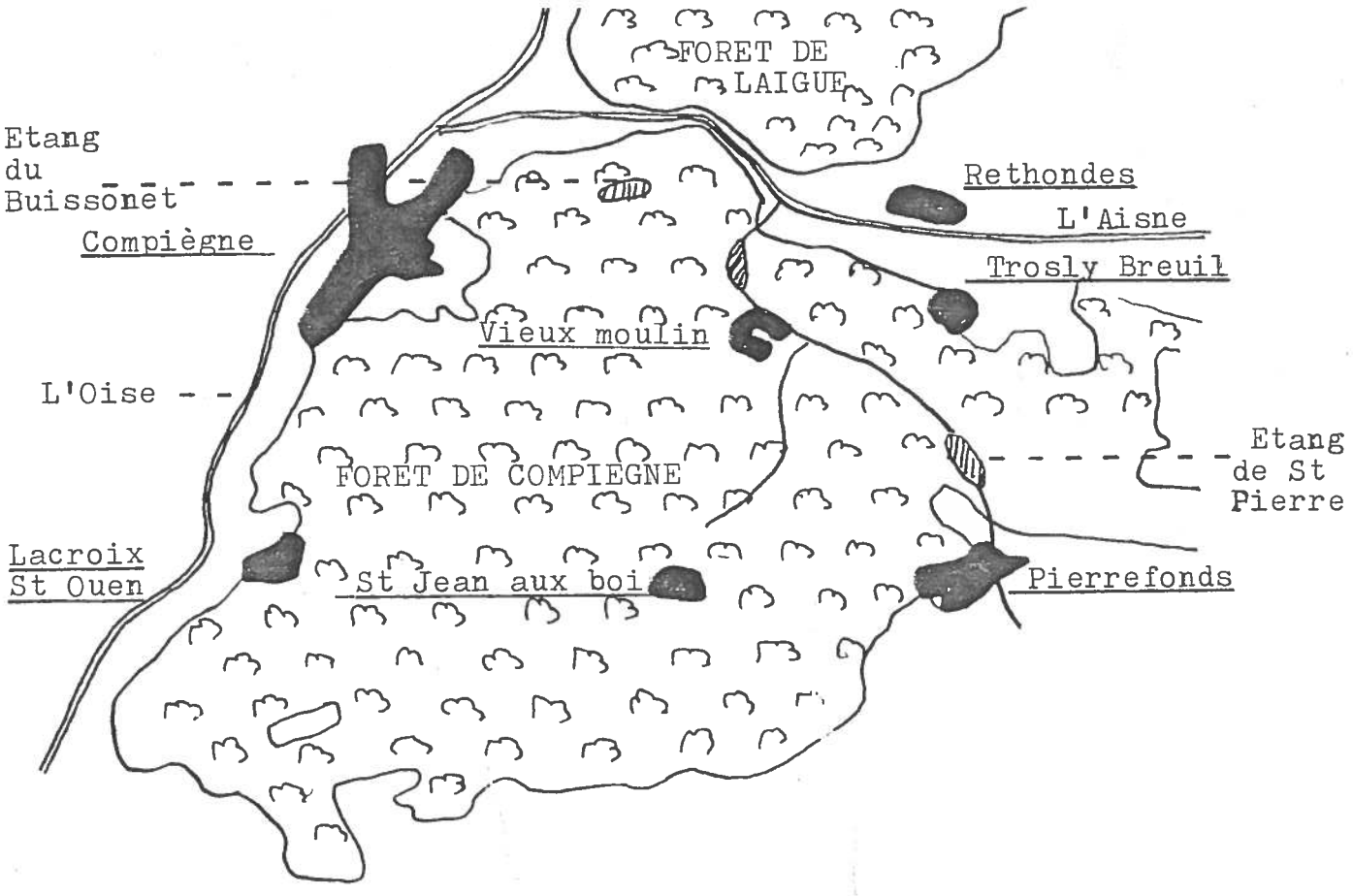
CHRONIQUE ORNITHOLOGIQUE DE LA FORET DE COMPIEGNE

F. DORDAIN

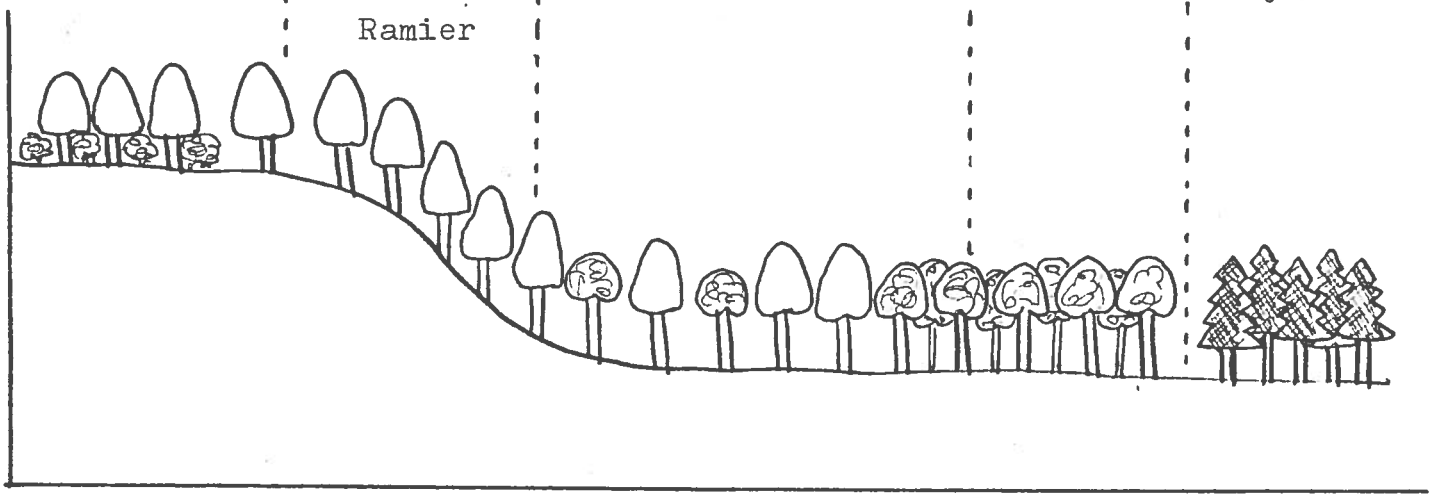
Située à quatre-vingt kilomètres au nord-est de Paris, la forêt de Compiègne constitue une des plus belle forêt de France avec ses remarquables fûtaies de chênes et de hêtres. Autrefois propriété royale, elle appartient aujourd'hui au domaine de l'état et sa gestion est assurée par l'Office National des Forêts. La forêt de Compiègne couvre 14 500 ha mais si on compte la forêt de Laigue au nord, et la forêt de Retz située plus au sud, on arrive à 32 000 ha de massif forestier. Le caractère naturel et sauvage est resté bien marqué, et malgré l'exploitation humaine, on y retrouve la sylve primitive qui, au temps de César, s'étendait jusqu'au Ardennes. Le sol est constitué de craie du crétacé supérieur recouverte par des sables du tertiaire. Au pied des collines formées de calcaire grossier apparaissent des sols argileux. Au printemps, le sol se couvre d'un tapis impressionnant d'anémones et de jacinthes des bois tandis qu'à l'automne les teintes rousses jaune cuivre envahissent la fûtaie, c'est à cette époque qu'on a le plus de chances d'entendre brâmer le cerf et de surprendre des hardes. Le grand gibier est également constitué de chevreuils et de sangliers. La très rare martre des pins a été signalée dans ce massif forestier.

LES BIOTOPES :

LA FUTAIE : Les hêtres se reproduisent naturellement dans la forêt sur les collines et forment aussi des associations avec les chênes en certains endroits. Trois mille hectares de chênes ont été plantés aux XVIII° et XIX° siècles qui constituent des chênaies remarquables. Les résineux, et en particulier les pins sylvestres ont été plantés dans les landes du centre. Certaines parcelles inexploitées forment un taillis inextricable de diverses essences.



TAILLIS SOUS FUTAIE	HETRAIE	ASSOCIATION CHENES HETRES	CHENAIE	CONIFERES
Fauvettes	Pics	Geai		Roitelet
Mesanges	Sittelle	Coucou		Mesange huppée
Rougegorge	Grimpereau			Moyen duc
Troglodyte	Hulotte			
	Ramier			



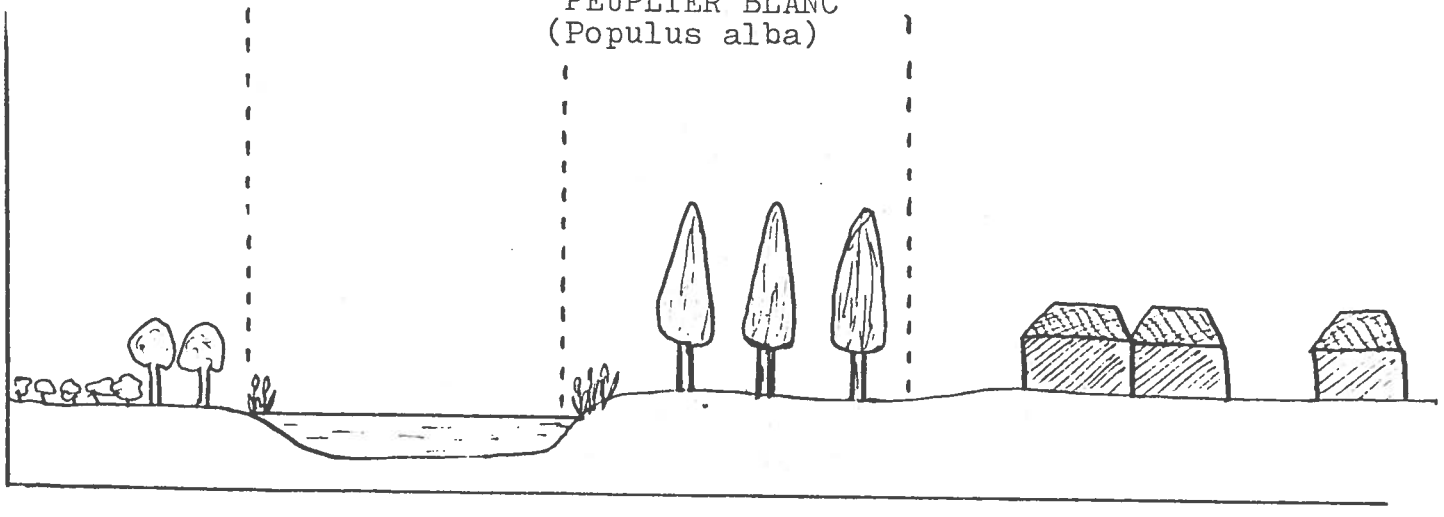
HETRES(Fagus sylvatica)
NOISETIERS(Coryllus avellana)

CHENE SESSILE(Quercus sessiliflora)

PIN SYLVESTRE (Pinus sylvestris)

CLAIRIERE	ETANGS	PEUPLERAIE	HABITATIONS
Buse	foulque		
Autour	Grebes	Loriot	hirondelles de cheminée, de fenêtre
Faucon crecerelle	Hirondelle de rivage		martinet tourterelle turque
Pipit des arbres	Martin pêcheur		moineaux
Pie grieche	chevaliers		bergeronnette
	mouette		

PEUPLIER BLANC (Populus alba)



LES PARCELLES DE REBOISEMENT forment un milieu particulier puisqu'on y trouve des espèces bien inféodées. Des sources prennent naissance au pied des collines et s'écoulent vers l'Aisne et l'Oise sous forme de rus qui alimentent des étangs sur lesquels on trouve des espèces aquatiques.

LISTE DES OBSERVATEURS :
Allouche Laurent ; Chacron Eric ; Daire Catherine ; Dordain Frédéric ; Lefèvre Gérard ; Ranson Edith ; Royer Pierre ; Tombal Gérard.

GREBE HUPPE Podiceps cristatus
Quelques individus sont observés sur les étangs de Rethondes, surtout en période migratoire.

GREBE CASTAGNEUX Podiceps ruficollis
Quelques individus sur les étangs de St Pierre. Noté en hivernage en janvier 1979 sur les étangs de Rethondes.
Le 07/09 : 1 sur le bassin de décantation de Vic sur Aisne.

HERON CENDRE Ardea cinerea
Des individus de passage sont parfois observés près d'une pisciculture au "Vivier du Gré". Une dizaine d'individus hivernent près des gravières du Francport.

CYGNE TUBERCULE Cygnus olor
Noté au Francport au cours de l'hiver 1978-1979.

TADORNE DE BELON Tadorna tadorna
Un individu tué le 20 janvier 1979 au Francport.

CANARD COLVERT Anas platyrhynchos
Noté au "Vivier du Gré" et aux étangs de Rethondes.

BUSE VARIABLE Buteo buteo
Le rapace le plus commun de la forêt de Compiègne, se rencontre fréquemment dans les grandes clairières et dans les zones de reboisement. On la voit souvent planer en cercles au dessus de la forêt pendant les journées chaudes de la belle saison, son vol est souvent accompagné de miaulements caractéristiques. Six couples ont été recensés comme nicheurs, mais le chiffre est certainement supérieur, pour l'année 1979. Gérard Tombal estime à 40 couples le nombre d'oiseaux nicheurs dans les massifs forestiers de Laigue et de Compiègne.

EPERVIER D'EUROPE Accipiter nisus
Les observations de ce merveilleux rapace sont rares. Une donnée près de St Jean aux Bois, et une autre en forêt de Laigue. Quelques individus en période d'hivernage.

AUTOUR DES PALOMBES Accipiter gentilis
L'Autour est localisé près des espaces découverts de la forêt, principalement dans les zones de reboisement. Il établit ses terrains de chasse en lisière, dans les vastes clairières et les pigeons ramiers sont une de ses proies favorites. Sa nidification est possible.
Bien qu'il soit en voie de disparition en France et protégé par la loi, il fait encore l'objet de persécutions : le 26 mars 1979 un individu était trouvé mort avec les pattes brisées (piège à poteau).

MILAN ROYAL Milvus milvus
Quelques données communiquées par Gérard Tombal pour 1979 :
10/03 : 1 se dirigeant vers le nord, près de Crépy en Valois.
15/04 : 1 survolant l'Aisne à la Joyette (Rethondes)
10/05 : 1 perché sur un arbre mort près de Monchy Humières.

MILAN NOIR Milvus migrans
11/04 : 1 à Palesne (Pierrefonds)
15/04 : 1 survole en larges cercles la Folie (Pierrefonds)

BONDREE APIVORE Pernis apivorus
Le nombre de couples nicheurs en forêt de Compiègne Laigue serait compris entre 10 et 20.

BUSARD DES ROSEAUX Circus aeruginosus
Le 23/08/79 : 1 femelle chasse au dessus des blés mûrs à Palesne (Pierrefonds).

BUSARD SAINT MARTIN Circus cyaenus
Ce rapace a déjà niché dans une zone de reboisement en 1978.
Le 16/03/79 : Un dortoir dans la clairière de la Queue St Etienne, 5 exemplaires paradent (4 femelles, 1 mâle) forêt de Compiègne.

FAUCON CRECERELLE Falco tinnunculus
Le Faucon crécerelle est adapté à toute espèce de terrain découvert. En forêt, il est fréquent dans les espaces dégagés (zones de reboisement et clairières) en lisière de forêt près des champs de culture.
Une vingtaine de couples en forêt de Compiègne Laigue (Queue St Etienne Basse Queue, Picardie, Garenne du Roi, Pierrefonds, Vestales, Valon, Carandeau, etc...)

GRUE CENDREE Grus grus
Le 14/02/79 : passages nocturnes au dessus de Rethondes, cris, elles remontent au nord. (Gérard Tombal)

FOULQUE MACROULE Fulica atra
Rallidé commun sur les étangs de St Pierre et du Buissonnet.

PETIT GRAVELOT Charadrius dubius
Le 07/09/79 : Vic qur Aisne, 4 individus.

CHEVALIER CULBLANC Tringa ochropus
Il apprécie les rives et les bords fangeux des bassins de la pisciculture du "Vivier du Gré". Deux individus ont été observés du 31 mars au 12 avril 1979 se nourrissant de vers, de mollusques dans les flaques boueuses. Il est fréquent en période de passage.

CHEVALIER GUIGNETTE Tringa hypoleucos
C'est souvent par son sifflement aigu "tidididi", son vol ailes arrondies au ras de l'eau, qu'il se signale le long de l'Oise ou de l'Aisne en période migratoire.

MOUETTE RIEUSE Larus ridibundus
En hiver, sur les étangs de St Pierre, su Buissonnet, de l'Etot, de Rethondes
Le 07/09/79 : 1 au bassin de décantation de Vic sur Aisne.

PIGEON COLOMBIN Columba oenas
Le 23/03 : 1 nichant dans une loge de Pic noir, Grueries (forêt de Compiègne) (Gérard Tombal)

PIGEON RAMIER Columba palumbus
Le Pigeon ramier apprécie les lisières de forêt pour nicher. Son abondance est peut être une des raisons pour laquelle l'Autour des Palombes se maintient en forêt de Compiègne.

TOURTERELLE DES BOIS Streptopelia turtur
Son chant retentit au sein de la forêt et annonce le retour des beaux jours. Elle commence à nicher dès le mois de Mai.

TOURTERELLE TURQUE Streptopelia decaocto
Cette autre tourterelle ne s'aventure pas en forêt, elle préfère la proximité des habitations humaines pour établir son nid sur un arbre ou même sur un bâtiment.

COUCOU GRIS Cuculus canorus
Le coucou est bien répandu dans tout le massif forestier à la belle saison. Parmi les espèces parasitées le Troglodyte, le Rougegorge, l'Accenteur mouchet sont des victimes favorites de cette espèce.

HIBOU MOYEN DUC Asio otus
Ce rapace nocturne semble bien représenté en forêt de Compiègne. Les pelotes de réjection trahissent sa présence dans certains massifs, particulièrement de conifères. Quelques dortoirs hivernaux ont été localisés.

CHOUETTE HULOTTE Strix aluco
Elle se signale par ses puissants ululements nocturnes prononcés quasiment toute l'année. Les écoutes nocturnes réalisées dans différents secteurs montrent que c'est le rapace nocturne le plus commun des espaces forestiers. La densité est très forte : 8 paires sur un secteur de 4 km2 au sud de Pierrefonds.
La chouette hulotte prélève des micromammifères (mulot, campagnol roussâtre, campagnol agreste, musaraigne carrelet, crocidure musette, taupe) des écureuils, mais également au printemps, la grenouille rousse et les coléoptères de la litière forestière (Carabe et Minotaure typhée).

CHOUETTE EFFRAIE Tyto alba
1 couple établi dans une maison forestière non habitée.

ENGOULEVENT D'EUROPE Caprimulgus europaeus
Son chant, semblable à un ronronnement monotone, a été entendu en juin 74.

MARTINET NOIR Apus apus
Commun dès le mois de mai près des habitations.

MARTIN PECHEUR Alcedo atthis
Le Martin pêcheur aime pêcher sur les rives des étangs de Rethondes.

PIC VERT Picus viridis
Le Pic vert se signale dans le massif forestier par son rire bruyant qui résonne dans la fûtaie. La niche est creusée dans un vieil arbre et peut servir à d'autres espèces cavernicoles.

PIC CENDRE Picus canus
Ressemblant au précédent mais beaucoup plus discret, il est très difficile à surprendre. Quelques rares observations, principalement en 1976.

PIC NOIR Dryocopus martius
Son "cliou" clair et sifflé est entendu dans les hêtraies et les étendues de conifères. L'espèce est nicheuse, une loge non occupée a été découverte le 26 mars 1978, et l'accouplement a été noté. Ce grand pic à l'allure de Corneille noire a été localisé dans plusieurs parcelles.

Forêt de Compiègne : Carandeau, Faisanderie, Mont St Marc, Tête St Jean:, Grueries, Girardin, Beaux Monts, Queues St Etienne, ...
Forêt de Laigue : Parc d'Offémont, Mont l'Ecange.

PIC EPEICHE Dendrocopos major
Dès la fin de l'hiver, on l'entend tambouriner sur un tronc creux et ce martèlement crée une ambiance particulière dans le massif forestier. Sa loge est parfois occupée par des étourneaux sansonnets.

PIC MAR Dendrocopos medius
Son Chant nasillard résonne dans la forêt dès février. Sa biologie est à peu près identique à celle du Pic épeiche, et comme lui, il creuse des loges dans les troncs creux. Des recherches dites "à la repasse" ont parmis de localiser cet oiseau dans plusieurs secteurs, et à ce propos, il est curieux de constater que le Pic épeiche répond aux cris du Pic mar.

PIC EPEICHETTE Dendrocopos minor
Il se tient la plupart du temps dans le haut des arbres et il est difficile de l'observer à la belle saison. Seul le tambourinage permet de le répérer dans le fouillis des arbres. La densité de cette espèce n'est pas très élevée.

ALOUETTE DES CHAMPS Alauda arvensis
Cette espèce n'est pas forestière, mais on la rencontre dans les terrains découverts au sein de la forêt ou en lisière.

HIRONDELLE DE RIVAGE Riparia riparia
Cette petite hirondelle fréquente les étangs en période migratoire, et à cette époque elles sont souvent en bandes. Une colonie s'est établie aux étangs de Rethondes et compte une vingtaine de couples. On note une diminution en 1980.

HIRONDELLE DE CHEMINEE Hirundo rustica
La présence de l'hirondelle de cheminée dépend de celle de l'homme et elle établit son nid près des habitations.

PIPIT DES ARBRES Anthus trivialis
C'est en lisière et clairière de forêt qu'on le voit s'élancer et descendre "en parachute" sur un perchoir. Cette parade nuptiale particulière permet de le localiser principalement dans les espaces de reboisement. Cet oiseau arboricole est un estivant dans le massif forestier où il niche avant de regagner ses quartiers d'hiver.

PIPIT FARLOUSE Anthus pratensis
Proche cousin de l'espèce précédente, c'est surtout un hôte des marais, tourbières et prés humides (étangs de Rethondes).

BERGERONNETTE DES RUISSEAUX Motacilla cinerea
Elle fréquente en général le bord des eaux courantes, un nid fut trouvé à St Jean aux Bois le 5 mai 1979, et les jeunes étaient nourris à proximité.

BERGERONNETTE GRISE Motacilla alba
Elle fréquente le bord des eaux, on la trouve aux abords des villages.

PIE GRIECHE A POITRINE ROSE Lanius minor
Cette espèce peu courante a fait l'objet d'une observation réalisée le mois d'avril 1975 par F Dordain et E Chacron.

PIE GRIECHE GRISE Lanius excubitor
Quelques observations irrégulières sont réalisées dans le secteur considéré. Elle ne semble en tout cas pas abondante mais plutôt clairsemée.

TROGLODYTE Troglodytes troglodytes
El se signale souvent par son trille nerveux que surgit des frondaisons. Son chant très fort et prolongé retentit souvent dans la fûtaie, ce qui surprend toujours étant donné sa taille minuscule. Son nid est établit dans des tas de branches ou une sorte de souche pourrie.

ACCENTEUR MOUCHET Prunella modularis
Il aime se faufiler dans la végétation dense et broussailleuse où il niche. A ce propos, il faut signaler qu'il est une des victimes favorites du Coucou gris.

ROUGE QUEUE A FRONT BLANC Phoenicurus phoenicurus
Espèce relativement commune en forêt de Compiègne.

ROUGEGORGE Erithacus rubecula
Le Rougegorge est un hôte de la forêt, on le voit souvent retourner les feuilles mortes en quête de vermisseaux, de petits insectes, de larves. Nicheur commun.

ROSSIGNOL PHILOMELE Luscinia megarhynchos
Lorsqu'arrivent les beaux jours, son concert retentit au sein de la fûtaie dès le mois d'avril. Son nid, difficile à trouver est dissimulé dans la végétation.

GRIVE LITORNE Turdus pilaris
Des troupes parfois importantes fréquentent la forêt en hiver, souvent accompagnées par des grives mauvis et draine.

MERLE A PLASTRON Turdus torquatus
Un couple fut observé du 24 avril au 1er mai aux étangs de Rethondes. (Lefèvre Gérard)

MERLE NOIR Turdus merula
Espèce très commune.

GRIVE MAUVIS Turdus iliacus
Cette petite grive qui nous vient du nord de l'Europe est parfois observée en bandes en hiver. Elles semblent plus fréquentes dans les lieux humides.

GRIVE MUSICIENNE Turdus philomelos
On l'entend presque toute l'année, espèce nicheuse commune.

LOCUSTELLE TACHETEE Locustella naevia
Quelques observations carrefour du puits d'Orléans, forêt de Laigue.

HYPOLAIS POLYGLOTTE Hippolais polyglotta
Une observation en 1977 à l'étang de Rethondes. (Lefèvre Gérard)

FAUVETTE DES JARDINS Sylvia borin
On la trouve principalement en lisière de forêt, dans les bois clairsemés, à la fois dans les grands arbres et les fourrés épais.

FAUVETTE A TETE NOIRE Sylvia atricapilla
Espèce commune des lieux boisés, elle apprécie surtout les buissons d'aubépine et de ronciers sauvages.

FAUVETTE BABILLARDE Sylvia curruca
Espèce discrète souvent cachée dans les fourrés, elle est trahie par son chant. Elle affectionne les lisières de forêt, ou les lieux où existent des buissons épineux.

FAUVETTE GRISETTE Sylvia communis
Les lieux dégagés sont un milieu de prédilection pour cette espèce, on la trouve surtout dans les espaces de reboisement où la végétation n'est pas très haute.

FAUVETTE PITCHOU Sylvia undata
Une observation près de l'étang du Buissonnet dans une zone de reboisement

POUILLOT FITIS Phylloscopus trochilus
On le trouve en forêt et dans les sites boisés et broussailleux. Espèce commune à la belle saison.

POUILLOT VELOCE Phylloscopus collybita
Espèce commune.

POUILLOT DE BONELLI Phylloscopus bonelli
Son chant a permis de le déterminer dans certaines parcelles de la forêt. Margré tout c'est un oiseau peu abondant.

POUILLOT SIFFLEUR Phylloscopus sibilatrix
Espèce commune dans les frondaisons des hêtraies.

ROITELET HUPPE Regulus regulus
On l'observe souvent dans les plantations de résineux, qui ont d'ailleurs favorisé son expansion, l'hiver en petites bandes . Les Roitelets se signalent souvent par leur chant "si si si si" et leur forte activité.

ROITELET TRIPLE BANDEAU Regulus ignicamillus
Espèce moins commune que la précédente, mais présente.

GOBEMOUCHE NOIR Ficedula hypoleuca
16/04/79 : 1 mâle et 1 femelle chassent dans un chemin forestier (l'Ortille forêt de Compiègne). 1 mâle près du carrefour de Marpigny (forêt de Compiègne)
20/04/79 : 1 mâle au mont l'Ecange (forêt de Laigue)

GOBEMOUCHE GRIS Muscicapa striata
C'est souvent perché sur son poste de guet, à l'affût de moindre insecte qu'on l'observe dans les lieux dégagés.

MESANGE A LONGUE QUEUE Aegithalos caudatus
A l'époque de la nidification, on la trouve en lisière de forêt et dans les clairières. L'hiver, elles forment des troupes errantes dans les frondaisons, et forment des petits dortoirs.

MESANGE NONNETTE Parus palustris
C'est surtout la Mésange nonnette que l'on rencontre dans les massifs forestiers, alors que la Mésange boréale Parus montanus est localisée dans les lieux humides.

MESANGE HUPPEE Parus cristatus
Elle est surtout localisée dans les plantations de résineux.

MESANGE BLEUE Parus caerulens
MESANGE CHARBONNIERE Parus major
Espèces communes qui forment des petites troupes en hiver.

SITTELLE TORCHEPOT Sitta europaea
C'est un oiseau sylvestre abondant en forêt de Compiègne.

GRIMPEREAU DES BOIS Certhia familiaris
Bien que la distinction avec le Grimpereau des jardins soit malaisée, des observations sûres ont pu être réalisées (une le 26/03/78, une le 06/04/80).

GRIMPEREAU DES JARDINS Certhia brachydactyla
Comme la Sittelle, c'est un oiseau grimpeur qui recherche sa nourriture accroché aux troncs et aux branches des arbres.

BRUANT PROYER Emberiza calandra
C'est surtout un oiseau des milieux ouverts qu'on ne rencontre pas dans la forêt, mais dans les clairières et zones de reboisement.

BRAUNT JAUNE Emberiza citrinella
Nicheur commun plus partinulièrement en lisière et dans les clairières.

BRUANT DES ROSEAUX Emberiza schoeniclus
On le rencontre en période nuptiale aux étangs de Rethondes.

PINSON DES ARBRES Fringilla coelebs
Nicheur commun.

PINSON DU NORD Fringilla montifringilla
C'est dans les grandes hêtraies qu'on rencontre des troupes parfois importantes de Pinsons du nord en hiver. La nuit ils forment des dortoirs.

VERDIER Carduelis chloris
Nicheur commun.

CHARDONNERET Carduelis carduelis
Commun en lisière de forêt et dans les lieux proches des champs cultivés.

LINOTTE MELODIEUSE Carduelis cannabina
Commune dans les clairières et les zones de reboisement.

BOUVREUIL PIVOINE Pyrrhula pyrrhula
Nicheur commun.

GROS BEC Coccothraustes coccothraustes
Espèce difficile à observer, localisée dans certaines parcelles.

MOINEAU DOMESTIQUE Passer domesticus
En lisière, près des habitations.

MOINEAU FRIQUET Passer montanus
Nicheur commun.

ETOURNEAU SANSONNET Sturnus vulgaris
Nicheur commun, il occupe les loges creusées par les pics, et concurrence parfois ces derniers.

LORIOT Oriolus oriolus
On l'entend chanter au mois de mai dès que les arbres se couvrent de feuilles. Il est nicheur.

GEAI DES CHENES Garrulus glandarius
Nicheur commun.

PIE BAVARDE Pica pica
Espèce commune près des habitations.

CORNEILLE NOIRE Corvus corone corone
Nicheur commun.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXX

CONCLUSION :

De nombreuses espèces se rencontrent tout au long de l'année en forêt, toutefois, la période où l'abondance est la plus forte sont les mois d'avril, mai lorsque l'activité nuptiale bat son plein et que les premiers migrateurs sont de retour. Il est alors aisé de localiser les Pics, habituellement discrets tout le reste de l'année, ou d'autres espèces particulièrement actives (Mésanges, Sittelles, Rapaces...).

L'hiver voit les effectifs s'appauvrir et bien souvent la fûtaie est vidée de toute son avifaune d'habitude si active à la belle saison. Quelques hivernants parmi lesquels des troupes de grives, de pinsons du nord , ou des rapaces (épervier) animent le massif.

Enfin il faut signaler que bien souvent les sorties ornithologiques s'accompagnent d'observations mammalogiques, on peut surprendre des cerfs, des sangliers, des écureuils, des belettes.

Les observations recueillies dans cet aperçu ornithologique sont étalées sur plusieurs années et restent très fragmentaires pour deux raisons

- Les ornithologues cités plus haut ne résident pas dans le secteur considéré et il est donc difficile pour eux d'observer régulièrement dans le massif forestier.

- Le nombre d'ornithologues est trop restreint pour obtenir un suivi régulier des observations.

Il serait donc souhaitable que les observateurs ou toute personne susceptible d'apporter des informations se fassent connaitre, qu'une organisation s'établisse à ce niveau.